

L'attentat de Sarajevo

est perpétré le dimanche 28 juin 1914 contre l'archiduc François-Ferdinand, héritier de l'Empire austro-hongrois, et son épouse la duchesse de Hohenberg, par le nationaliste serbe de Bosnie Gavrilo Princip, membre du groupe Jeune Bosnie (Mlada Bosna). Cet événement est considéré comme l'élément déclencheur de la Première Guerre mondiale qui a pour conséquence la défaite, la chute et le démembrement des Empires russe, austro-hongrois, allemand et ottoman.

Pendant leur interrogatoire, Prinzip, Čabrinović, et les autres ne dévoilent rien de la conspiration. Les autorités estiment que l'emprisonnement est arbitraire, jusqu'à ce qu'un des membres, Danilo Ilić, au cours d'un banal contrôle de papiers, prenne peur, perde son contrôle, et dévoile aux deux agents qui l'ont arrêté que les armes ont été fournies par le gouvernement serbe.

Le chancelier Bethmann-Hollweg assure l'Autriche-Hongrie du soutien de l'Empire Allemand.

L'Autriche-Hongrie accuse la Serbie de l'assassinat, mais l'entourage de l'empereur est divisé sur la conduite à tenir. Une entrevue à Potsdam avec le chancelier allemand Bethmann Hollweg assure les partisans de la guerre du soutien allemand et, au cours du Conseil de la Couronne du 7 juillet 1914, l'Autriche-Hongrie pose un ultimatum. Le lendemain, 8 juillet 1914, il rédige une lettre qui prévient ainsi l'Empereur : « Une attaque contre la Serbie amènerait très vraisemblablement l'intervention de la Russie et une guerre mondiale s'ensuivrait ». L'un des points de cet ultimatum étant irréalisable, la Serbie ne peut accepter l'ensemble des conditions.

Le 25 juillet 1914, soutenu par la Russie, le gouvernement serbe refuse la participation de policiers autrichiens à l'enquête sur le territoire serbe. Les relations diplomatiques entre les deux États sont rompues. Le 28 juillet 1914, soutenue par l'Allemagne, l'Autriche-Hongrie déclare une guerre « préventive » à la Serbie, ce qui, par le jeu des alliances, mène à la Première Guerre mondiale.